

Volume: 1 (2025) Pages: 39-61

La révolution nautique médiévale : l'exemple génois

Michel Balard

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Abstract

This article explores the "medieval nautical revolution" through the Genoese perspective, expanding on Frédéric Lane's work. Key innovations, including the compass, portolan charts, square rigging, and the stern rudder, enhanced maritime efficiency by reducing costs and increasing cargo capacity. Genoa's early adoption of the *cocca*, influenced by Northern *koggen*, revolutionized the transport of heavy goods like alum. Notarial records provide insights into ship types and construction, contrasting Genoese practices with Venetian approaches. The evolution of military galleys from biremes to triremes also improved speed and capacity. The study emphasizes Genoa's pivotal role in reshaping medieval Mediterranean trade networks.

Keywords

Nautical revolution; Genoa; Cocca; Maritime efficiency; Trade networks



Il y a cinquante ans, Frédéric Lane publiait dans la *Revue Historique* un article remarqué sur la révolution nautique médiévale en Méditerranée, ou plus exactement sur l'impact des progrès technologiques sur la productivité des transports maritimes à la fin du Moyen Age¹.

Qu'entendait-il par-là? Il remarquait d'abord que Venise, suivie par Gênes, avait institué dès le XIIIe siècle l'accompagnement des bateaux marchands par des navires de guerre, ce qui réduisait les pertes éventuelles dues à l'activité des pirates en Méditerranés. D'autre part, la plus grande régularité des voyages entre l'Occident et le Levant – deux voyages par an, parfois plus – permettait de réduire les coûts par l'amortissement plus rapide du capital investi. Lane mettait surtout en relief l'ensemble des innovations technologiques qui sont apparues dans la navigation entre 1250 et 1350 : l'emploi de la boussole à pivot, l'usage de cartes marines ou portulans dont un des premiers exemples est cité par Guillaume de Nangis, relatant que Saint Louis, au cours de son voyage vers Tunis, a demandé à consulter une carte marine pour savoir où se trouvait le navire qui le transportait. Les innovations les plus importantes sont néanmoins l'usage du gréement carré sur les navires marchands et la substitution d'un gouvernail d'étambot aux gouvernails latéraux, qui, selon Guillaume de Nangis étaient «attachés à deux pièces de bois si merveilleusement que l'on pouvait faire tourner la nef à droite ou à gauche, aussi vite que l'on aurait fait tourner un cheval»2.

En effet les nefs du XIIIe siècle étaient généralement des deux mâts, bâtiment de haut bord, rond, large et court, doté de voiles latines triangulaires, montées sur des antennes inclinées dans l'axe longitudinal du navire et posées au sommet des deux mâts; elles étaient d'un maniement difficile par grand vent, ce qui nécessitait un équipage important, donc des frais de main d'œuvre élevés, pour les salaires et l'alimentation des marins. Au début du XIVe siècle, l'apparition des «coques» (cocche en italien), bâtiment dont le nom rappelle les navires utilisés précédemment en mer du Nord (koggen), provoque la disparition progressive des grandes nefs construites vers 1250 à l'occasion des croisades de Saint Louis³. Ces coques se caractérisent par un gréement à traits carrés, sur le grand mât, voile munie de garcettes de ris et de boulines, donc facilement manœuvrable au vent, et le port d'une voile latine à l'arrière, ainsi que par l'installation d'un gouvernail à l'étambot droit. La plus grande simplicité de manœuvre des voiles et du gouvernail permet de réduire le nombre des membres de l'équipage, donc de diminuer les

¹ F.C. Lane, Progrès technologiques et productivité dans les transports maritimes, de la fin du Moyen Age au début des temps modernes, in «Revue Historique», 510 (1974), pp. 277-302.

MARITIMARUM, 1, 2025, pp. 39-61.

² Gesta sanctae memoriae Ludovici regis Franciae, auctore Guillelmo de Nangiaco, éd. M. Daunou, M. Naudet, in *Recueil des Historiens des Gaule et de la France*, vol. XX, Imprimerie Impérial, Paris 1840, p. 444.

³ R. Bastard De Péré, *Navires méditerranéens au temps de Saint Louis*, in «Revue d'Histoire économique et sociale», 50/3 (1972), pp. 327-356.



coûts du voyage, mais aussi d'augmenter la portée du navire, passant de 5 tonneaux par homme à près de 10 tonneaux⁴. Cela eut des répercussions considérables sur le commerce méditerranéen : les possibilités de chargement s'élargirent et des instruments de fret différencié furent mis au point, de sorte que le transport des marchandises moins chères permettait de payer celui des marchandises plus coûteuses⁵.

Les innovations technologiques concernent aussi les vaisseaux de guerre. Dans le cas des galères, des trirèmes remplacent les birèmes vers 1300. Ces grosses galères conservent un gréement latin et des gouvernails latéraux, et se caractérisent par la finesse de leurs lignes et une grande longueur. Elles peuvent transporter près de 150 tonnes de marchandises avec un effectif d'environ 150 hommes, ce qui double la portée par homme, par comparaison avec les birèmes du XIII^e siècle. Il faut ajouter que les voyages par galères sont plus rapides que sur les vaisseaux ronds, plus sûrs aussi dans la mesure où elles forment généralement un convoi afin de s'assurer une aide mutuelle. Les coûts du voyage diminuent et l'amortissement du capital investi se réduit dans le temps⁶.

Frédéric Lane construit sa démonstration sur des exemples empruntés à Venise. Il laisse dans l'ombre le cas de Gênes, longtemps en pointe dans la construction des plus gros bâtiments marchands, et reste quelque peu imprécis sur les dates d'adoption de ces transformations technologiques. Les documents génois permettent-ils de compléter ou de modifier les conclusions auxquelles l'historien américain est arrivé ? Pour les vérifier, nous avons choisi d'étudier l'ensemble des actes notariés génois traitant d'histoire maritime, entre la fin du XIIIe siècle et les années 1330, marquées par de profonds bouleversements dans l'architecture navale et dans l'utilisation des navires de commerce.

Les actes notariés, fort abondants à Gênes depuis le minutier de Giovanni scriba (1154-1164), apportent en effet une masse d'informations sur l'onomastique, la typologie des navires et leur utilisation. Laissant de côté les petits et moyens tonnages (barca, linh, taride, panfile, saète) dont le rôle dans les transports maritimes n'est certes pas négligeable, tout en étant quelque peu étrangers aux modifications intervenues alors dans la construction des navires, nous avons reconstitué le tableau de la flotte génoise dans la première décennie du XIVe siècle, c'est-à-dire au moment où apparaissent les principales transformations

⁴ F.C. Lane, Venise, une République maritime, Flammarion, Paris 1985, pp. 180-181; C. Villain-Gandossi, L'iconographie des navires au haut Moyen Age, in H. Dubois, J.-C. Hocquet, A. Vauchez (dir.), Horizons marins. Itinéraires spirituels (V°-XVIII° siècles), vol. II, Publications de la Sorbonne, Paris 1987, p. 89.

⁵ M. Matheus, Trasformazioni strutturali nell'economia vitivinicola europea e nel consumo di vino nel tardo Medioevo, in A. Fara, D. Strangio, M. Vaquero Piñeiro, Oeconomica. Studi in onore di Luciano Palermo. Sette città, Viterbo, 2016, pp. 149-170.

⁶ Lane, Progrès technologiques, cit., pp. 292-293.



technologiques qui concourent à la révolution nautique du Moyen Age (voir Appendix 1).

Une première constatation s'impose: le nombre important de navires enregistrés dans les minutiers dépouillés, une quarantaine en 1302, une vingtaine les autres années, sauf en 1305, année mal représentée dans l'ensemble des minutiers. C'est dire la puissance de la flotte génoise aux lendemains de la guerre de Curzola qui a opposé Gênes à Venise. Cette puissance est d'autant plus impressionnante que nos listes font place à une énorme majorité de galères, souvent signalées par le notaire en raison des marins fugitifs dont se plaignent les armateurs. Les navires marchands apparaissent peu, sans doute en raison de la présence à bord d'un scriba navis, apte aussi bien à enregistrer les marchandises embarquées que les incidents de la navigation ou les désertions de membres de l'équipage⁷. Au commandement de ces galères on retrouve les grandes familles génoises, Doria, Spinola, de Mari, Mallone, Embriaci, Squarzafico, Zaccaria, qui se sont illustrées dans l'histoire politique et militaire de Gênes, et ont acquis une brillante fortune.

L'identification de ces navires pose certains problèmes. Chaque bâtiment de la flotte génoise, navire marchand ou galère armée, est désigné par un sobriquet, un nom auguratif ou un nom de saint sous la protection duquel se placent les propriétaires du navire. Alors qu'au XIIe ou au début du XIIIe siècle, les noms auguratifs et les sobriquets sont les plus fréquents, dès la seconde moitié du Duecento on les voit disparaître au profit des noms de saints⁸. Au cours de la décennie, objet de notre étude, trois de ces sobriquets subsistent, Oliva, Rebavilla et Botinus, ce dernier faisant sans doute référence à l'identité de son propriétaire. Le choix des saints patrons reflète sans doute les penchants de la piété populaire : au tournant des XIIIe et XIVe siècles, le patronage de la Vierge est très recherché. Une douzaine de navires de notre liste, entre lesquels la distinction n'est guère aisée, portent le nom de Sainte-Marie, pas encore associé, comme il le sera au cours du XVe siècle, à celui d'autres saints protecteurs. Ici, l'emportent Sanctus Anthonius et Sanctus Iohannes, le premier étant considéré comme le patron des marins, le second faisant référence au nom du baptistère de la cathédrale de Gênes. Treize autres noms de saints illustrent la piété très diversifiée des patrons de navires.

⁷ J.-C. Hocquet, *Venise et la mer XII^e-XVIII^e siècle*, Fayard, Paris 2006, p. 229; A. Musarra, *Scrivere sulle galee. Notai e scribi di bordo a Genova tra XIII e XIV secolo*, in «Itineraria. Letteratura di viaggio e conoscenza del mondo dall'Antichità al Rinascimento», 11 (2012), pp. 101-125.

MARITIMARUM, 1, 2025, pp. 39-61.

⁸ G. Petti Balbi, I nomi di nave a Genova nei secoli XII e XIII, in Miscellanea di Storia ligure in memoria du Giorgio Falco, Università di Genova, Genova 1966, pp. 65-86; B.Z. Kedar, Noms de saints et mentalité populaire à Gênes au XIV^e siècle, in «Le Moyen Age», 73 (1967), pp. 431-446; L. Balletto, Navi nel Mar Nero (1289-1290, 1343-1344, 1361), in Ead., Genova, Mediterraneo, Mar Nero (sec. XIII-XV), Civico istituto colombiano, Genova 1976, pp. 127-129.

⁹ J. Heers, Gênes au XV^e siècle. Activité économique et problèmes sociaux, SEVPEN, Paris 1961, pp. 639-644.



Bien des incertitudes subsistent aussi sur la dénomination du type de navire, point tant sur les galères, toujours désignées par le substantif *galea*, que sur les navires ronds. Ne voit-on pas en 1327 et 1328 (cf. tableau des *cocche*) deux navires qualifiés de *navis sive cocha*, ce qui n'est pas du tout la même chose¹º. Le notaire dans sa hâte de rédaction aurait-il mal écouté son client-armateur ? Ou ignorait-il totalement la typologie des navires ? Il est remarquable que la même ambiguïté subsiste pour les petits et moyens tonnages. Il est assez fréquent de trouver dans les actes notariés : *vacheta sive barca*¹¹, *barca caravella*¹², *lignum sive barca*¹³, *lignum sive panfilus*¹⁴, etc... La terminologie navale reste parfois indécise.

Les actes notariés génois disent peu de choses sur les lieux de construction navale. L'on sait qu'en dehors de Gênes même ils sont répartis entre les diverses bourgades des *Riviere*. De fait lors des grands conflits entre Génois et Vénitiens la Commune impose l'armement d'une galère à chaque ville de Ligurie placée sous sa domination¹⁵. Du Ponant comme du Levant ligure sont issus plusieurs patrons dont les navires ont pu être construits dans leurs lieux d'origine : Camogli, Chiavari, Cogoleto, Diano, Finale, Noli, Prè, Recco et Savone sont ainsi représentés dans nos minutiers. Comme le rappelle Jacques Heers, sur chaque plage en Ligurie on peut installer un chantier, un *scario*¹⁶. La flotte génoise est en fait une flotte ligure, tant pour les galères que pour les bateaux ronds¹⁷.

Les vaisseaux longs, désignés sous le nom de *galea* renvoyant à tout bâtiment à rames, quel que soit son type, ont subi entre le XIIIe et le XIVe siècle d'importantes transformations techniques, qu'il n'est pas toujours aisé de distinguer. Les galères du XIIIe siècle étaient généralement des birèmes pourvues de 100 à 120 rameurs et de quelques dizaines d'autres hommes d'équipage, marins, soldats et officiers. Leur capacité de chargement était réduite, puisque l'on peut l'estimer à moins d'une demi-tonne par homme. Au début du XIVe siècle les trirèmes succèdent aux birèmes et l'on voit se distinguer galères légères et grandes galères marchandes. Les premières, poussant à l'extrême les avantages du vaisseau long à rames, finesse et rapidité, se spécialisent, en dehors de la course et de la guerre, dans le transport

¹⁰ Archivio di Stato di Genova (abrégé ASGe), *Notai ignoti*, b. II, fragment 64, f. 3r; et ivi, b. 25, fragment 6, doc. 3.

¹¹ ASGe, Notai Antichi 104, f. 72r.

¹² ASGe, Notai Antichi 118, f. 114v.

¹³ ASGe, Notai Antichi 136, f. 69r.; ASGe, Notai Antichi 98, f. 80r.

¹⁴ ASGe, *Notai Antichi* 98, f. 95v, 131r et 232r.

¹⁵ ASGe, Antico Comune 690, Galearum marinariorum introitus et exitus. Voir M. Balard, A propos de la bataille du Bosphore. L'expédition génoise de Paganino Doria à Constantinople (1351-1352), in «Travaux et Mémoires du Centre de Recherches d'Histoire et de Civilisation byzantines», 4 (1970), pp. 435-436.

¹⁶ Heers, Gênes au XV^e siècle, cit., p. 284.

¹⁷ A. Musarra, Il finanziamento della guerra sul mare nel Mediterraneo del Trecento. Note dall'osservatorio genovese, in Mediterraneo mare aperto (secc. XII-XV). Atti del LIX Convegno storico internazionale (Todi, 9-11 ottobre 2022), Fondazione centro italiano di studi sull'alto Medioevo, Spoleto, 2023, pp. 123-142.



des marchandises légères et de grand prix. Le Liber Gazarie, un ensemble de normes juridiques compilées par une commission, l'Officium Gazarie, pour la gestion de la navigation et des colonies de mer Noire, définit avec précision leurs dimensions en 1333 : 40,19m. de longueur totale et 5,02m. de largeur maximale, soit une finesse de coque voisine de 8¹⁸. Les secondes n'apparaissent qu'à la fin des années 1320 et leurs normes sont définies dix ans plus tard par le dit Officium : 40,19 mètres de longueur totale et 5,954m. de largeur, soit une finesse de coque voisine de 6.19 Elles sont dessinées pour le convoyage des marchandises, de sorte que leur portée est quasiment doublée, soit un homme par tonne de fret, quantité largement inférieure néanmoins à la portée des nouveaux navires ronds, les cocche. Mais la plus grande puissance militaire des galères marchandes les rendait aptes au transport plus rapide de cargaisons précieuses, telles les épices, et aussi plus sûr, en les exposant beaucoup moins aux mauvaises rencontres²⁰. Il faut néanmoins rappeler que les rameurs étaient des auxiliaires de la navigation: ils étaient utiles pour les manœuvres à l'entrée et à la sortie du port, et suppléaient à l'absence de vent par temps calme. Mais sur de longues distances, le vent restait pour les galères le principal moteur de la navigation.

Il n'est pas aisé de distinguer dans la flotte génoise les types de galères. Certaines, telle celle de Giacomo di Valencia ne comportent qu'un équipage de 46 hommes, donc doivent être de dimensions très réduites, une birème, comme celles de Giuliano de Burgaro, vendue 400 livres de Gênes et celle de Paolo Doria, estimée à 420 livres²¹. En revanche plusieurs bâtiments trouvent preneurs à des prix supérieurs, par exemple celle que Tomasino Grillo fait construire en 1310 à la darsena de Prè, et dont la seule structure est évaluée à 520 livres, voiles, gouvernails et équipement non compris. Elle doit donc correspondre à une grande trirème apte au transport de marchandises plus volumineuses²². Les grosses galères ne se distinguent dans les textes notariés qu'à partir des années 1350²³, ce qui représente un retard de près de deux décennies par rapport aux transformations subies par les galères à Venise.

En revanche, les notaires distinguent assez tôt les divers types de bateaux ronds, nefs et *cocche*. Incontestablement, les premières dominent la flotte marchande génoise au cours du XIII^e siècle (voir Appendix 2). Les contrats de nolisement passés

MARITIMARUM, 1, 2025, pp. 39-61.

¹⁸ V. Vitale, *Le fonti del diritto marittimo ligure*, Siletto, Genova 1951, pp. 19-21, 124; G. Forcheri, *Navi e navigazione a Genova nel Trecento. Il Liber Gazarie*, Istituto internazionale di studi liguri, Genova 1974, p. 138.

¹⁹ Vitale, Le fonti del diritto, cit., p. 163 ; Forcheri, Navi e navigazione, cit., p. 139.

²⁰ F.C. Lane, Le navi di Venezia, Einaudi, Torino 1973, pp. 46, 158; Lane, Venise, une République maritime, cit., pp. 179-180.

²¹ ASGe, Notai Antichi 33, f. 210r.-210v.; ivi, 99, f. 144v.; ivi, 106, f. 133r.

²² ASGe, Notai ignoti, b. 5, fragment 63, f. 65v.

²³ M. Balard, La Romanie génoise (XII^e-début du XV^e siècle), Società Ligure di storia Patria, Genova 1978, p. 550; Lane, Venise, une République maritime, cit., p. 179.



par les émissaires de Louis IX avec la Commune de Gênes nous en donnent une bonne connaissance. Il s'agit d'un bâtiment de 34 à 37m. de long et de 9 à 10 m de large, soit un coefficient de finesse de 3,7. Ces gros vaisseaux ronds de deux à trois couvertes étaient exhaussés à leurs extrémités pour former des gaillards élevés à l'avant et à l'arrière, eux-mêmes surmontés d'une plate-forme occupée par les chambres des hôtes d'élite et par les châteaux crénelés et bretèchés. Les passagers du commun s'entassaient très précairement dans l'entrepont principal, tandis qu'approvisionnements et marchandises étaient arrimés en cale, au-dessus d'un lest de cailloux ou de matières pondéreuses, telles que le sel. Ces grandes nefs étaient utilisées sur les routes de l'Orient méditerranéen pour les incessants transports de croisés et de pèlerins, d'armes et de chevaux, de ravitaillement et de renforts au profit des États latins de Syrie-Palestine. Par la grandeur de leur cale, ces nefs convenaient aussi au transport des produits lourds d'Orient, alun, sel ou grains, passés sous le contrôle des Génois²⁴.

Mais la crise des frets qui suivit la fin de la croisade (1291) et le marasme de la construction navale qui en fut la conséquence amenèrent marchands et armateurs à réfléchir en termes de productivité sur les problèmes des gros tonnages, toujours indispensables. On chercha moins à construire plus gros qu'à réduire le coût du transport, en réalisant des économies sur les frais d'exploitation et en particulier sur la main-d'œuvre, « le poste le plus onéreux dans les transports maritimes » (F.C. Lane). Pour ces raisons, dès les dernières décennies du XIIIe siècle, apparaissent les coques avec un équipement comparable à celui des koggen de l'Europe septentrionale : gouvernail de poupe sur un étambot droit, et surtout adoption d'un gréement carré facilitant de louvoyer par vent contraire grâce aux boulines, tandis que les garcettes de ris et des bonnettes permettent de réduire ou d'augmenter la surface de voile. La grande vergue des nefs latines devait pivoter si l'on voulait virer de bord et le changement des voiles triangulaires sur leurs deux grands mâts requérait une main-d'œuvre abondante pour réaliser une manœuvre toujours dangereuse. Au contraire, le maniement d'une voile carrée sur le mât unique des coques permettait de réduire de moitié le nombre d'hommes d'équipage, donc les frais d'exploitation et ainsi d'améliorer la rentabilité des voyages²⁵.

-

²⁴ Bastard De Péré, Navires méditerranéens, cit., pp. 327-356; Lane, Venise, une République maritime, cit., pp. 179-180; Lane, Le navi di Venezia, cit., p. 158; Balard, La Romanie génoise, cit., pp. 553-555; Hocquet, Venise et la mer, cit., pp. 179-180; B. Doumerc, Venise et son emprise en Méditerranée IX^e-XV^e siècle, Ellipses, Paris 2012, p. 121; E. Crouzet-Pavan, Venise, VI^e-XXI^e siècle, Belin, Paris 2021, p. 150. ²⁵ F.C. Lane, Navires et constructeurs à Venise pendant la Renaissance, SEVPEN, Paris 1965, pp. 33-58; F.C. Lane, Venetian maritime Law and Administration 1250-1350, in Ead., Venice and History, Johns Hopkins Press, Baltimore 1966, pp. 233-234; Lane, Progrès technologiques, cit., pp. 289-292; Lane, Venise, une République maritime, cit., pp. 180-181; R. Gardiner, Cogs, Caravels and Galleons. The sailing Ship 1000-1650, Conway, London 1994, p. 49; Hocquet, Venise et la mer, cit., pp. 86-87 et 180-182.





Figure 1 : Livre des Merveilles Bibliothèque Nationale de France (Ms fr.2810, f. 263)

A quel moment voit-on apparaître ce nouveau type de bâtiment ? Si l'on en croit le chroniqueur florentin, Giovanni Villani, c'est en 1303-1304 que des pirates de Bayonne introduisirent en Méditerranée la *cocca*, construite selon les traditions des *koggen* hanséatiques, et révélèrent par leur habileté les commodités de ce nouveau type de vaisseau²⁶. Que les Basques aient servi d'intermédiaires dans l'importation de la *cocca* est démontré par un document génois de 1329, où l'on voit le navire de Brancha Alardus qualifié de *cocha baonesca*²⁷. En fait, l'apparition de ce type de

²⁶ G. Villani, *Nuova Cronica*, éd G. Porta, 3 vol, Fondazione Pietro Bembo, Parma, 1991, t. 2,pp. 147-149.



navire à Gênes est beaucoup plus précoce. En 1286, un bâtiment qualifié de *navis sive cocha* et appartenant à Arnaldus de Mongoano de Bayonne transporte l'alun des Zaccaria de Majorque jusqu'en Flandre, pour le compte des deux maîtres de Phocée et de Carlotto et Ansaldo de Nigro, souvent liés en affaires avec les Zaccaria. Or, six ans après, ces mêmes di Negro possèdent une *cocca*, la *S. Syrus*, avec laquelle ils entreprennent le voyage de Phocée, pour se rendre ensuite, avec une cargaison d'alun, à Cadix puis à Bruges²⁸.

Ce n'est là que le début d'une longue liste de cocche (cf. Appendix 2) possédées par les plus grandes familles génoises d'armateurs, Cibo, Cigala, Doria, Grimaldi, Lercari, de Mari, Squarzafico, Usodimare, et utilisées tant vers l'Orient que vers le nord de l'Europe. Peu nombreuses jusqu'en 1310, le nombre de cocche s'accroît dans la flotte génoise, particulièrement dans la troisième décennie du XIVe siècle, au point qu'elles supplantent les nefs qui ont pratiquement disparu des actes génois après 1330. La nef latine de Segurano Mariono, mentionnée en 1345, est une survivante égarée au sein des coques triomphantes²⁹. Leur succès est dû à leur capacité de transport de matériaux lourds, avant tout l'alun de Phocée, avec un équipage plus réduit que celui des nefs. Rien d'étonnant si l'adoption précoce de la coque à Gênes s'est faite sous l'impulsion des marchands d'alun, les Zaccaria et leurs alliés, désireux de transporter aux moindres frais une cargaison lourde, mais de valeur réduite, sur des itinéraires reliant la mer Égée aux ports de Flandre. Dès les premières décennies du XIVe siècle, la flotte génoise des vaisseaux ronds est avant tout la flotte de l'alun, mais elle transporte aussi d'autres marchandises lourdes, telles que le vin ou les céréales. Il est donc inexact d'affirmer que la pénurie de main-d'œuvre provoquée par la Peste noire expliquerait le triomphe des cocche, puisque celui-ci était acquis, au moins à Gênes, près de vingt ans avant la grande pandémie.

A l'heure de la révolution nautique médiévale, une comparaison entre Gênes et Venise fait ressortir une grande divergence entre les deux grands ports. Venise a adopté plus tôt que Gênes la transformation des birèmes en trirèmes et la construction de grosses galères, à la fois navires marchands et vaisseaux de combat, dans le cadre d'une opération communale directe, ou bien cédés aux enchères pour une opération commerciale privée. L'organisation précoce de lignes maritimes régulières – les mude³⁰- sur lesquelles une flotte de galères voyageaient de conserve pour leur mutuelle protection a un lien direct avec la transformation

²⁸ ASGe, Notai Antichi 41, f. 4r.-4v.; ivi, 71, f. 93v.-94r. Sur les di Negro, voir R.S. Lopez, Familiari, procuratori e dipendenti di Benedetto Zaccaria, in Miscellanea di Storia ligure in onore di Giorgio Falco, cit., pp. 209-249, repris dans R.S. Lopez, Su e giù per la storia di Genova, Università di Genova, Genova 1975, p. 336.

²⁹ ASGe, Notai Antichi 228, f. 61v.

³⁰ D. Stöckly, Le système de l'incanto des galées du marché à Venise (fin du XIII^e – milieu du XV^e), Brill, Leiden 1989.



des vaisseaux longs. A Gênes, rien de tel : pas de flotte de galères permanente ; la Commune, en cas de conflit, recourt à l'aide d'armateurs privés et oblige les villes côtières ligures à construire une galère d'urgence. En revanche, alors que la première mention connue d'une *cocca* à Venise ne date que de mars 1312³¹, l'adoption de ce type de navire à Gênes est beaucoup plus précoce et résulte, on l'a dit, d'une recherche de rentabilité pour le transport de marchandises lourdes, en particulier l'alun. « Venise et Gênes ; deux styles, une réussite », comme l'écrivait Lopez³²!

³¹ Hocquet, *Venise et la mer*, cit., p. 180, corrigeant la date de 1315 citée par Lane, *Venise, une République maritime*, cit., p. 180.

³² Lopez, Su e giù per la storia di Genova, cit., pp. 35-42.



Appendix 1. Tableau de la flotte génoise au début du XIVe siècle

Année	Mois	Type de navire	Nom du navire	Patrons du navire	Destination	Sources
Ailliee	MOIS	navne	navne	rations du navire	Destination	Not. Ign., B. 76, fr.4,
1300	janvier	galère		Vivaldi	Flandre	f.10r
1300	Janvier	galère		Enricus Beginus		cart. n° 106, f. 31r
1300	février	Nef		Nicolaus Luxius		cart. n° 130, f. 165r
1300	février	galère		Raffus Embriacus		Not.ign., B. 4, fr. 23
		3		Damianus et		Not.ign., B. 6, fr.76,
1300	mars	Nef		Raffus de Camilla		f. 23v
				Iohannes Nasus de		Not.ign., B. 6, fr.76,
1300	mars	Nef	Oliva	Savone 1/8		f.24r
				Manuel de Marino,		
		_		Pulchetus		cart. n° 149/1, f.
1300	avril	Nef		Salvaigus		40r
1300	avril	galère		Petrucius de Barca		cart. n° 149/1, f. 47v
				Ianuinus de		cart. n° 149/1, f.
1300	avril	galère		Cravancia		55v-56r
						Not. Ign., B. 16,
1300	mai	galère		Spinola	Flandre	fr.4,f.10r
				Ugolinus		cart. n° 149/1, f.
1300	août	Nef	S. Iohannes	Cerverarius		105v
1300	août	galère		Cattaneus Doria		cart. n° 74, f. 34v
		_				cart. n° 149/I, f.
1300	septembre	flotte		Lamba Doria		25v
1300	septembre	galère		Guglielmus Clericus		cart. n° 74, f. 27r
				Bartholomeis		
				Doria, Manuel de		cart. n° 13/II, f.
1300	septembre	galère		Bonaver		224r-v
				Rubeus et		
1300	octobre	galère		Faravellus Doria		cart. n° 98, f. 319r
4000		. 18		Guglielmus		. 07/ 500
1300	novembre	galère		Ferrarius de Predis	Romanie	cart.n° 74, f. 33v
1300	décembre	galàra		Petrus de Savignone		cart nº 13/ f /0/
1300	decembre	galère		Melianus		cart. n° 134, f. 48v
				Salvaigus,		
				Manfredus de		
1300	décembre	galère		Savignone		cart. n° 74, f. 39v
1300	décembre	galère		Manuel Zaccaria		cart. n° 74, f. 40v
		35. 0		Petrus de		
1300	?	galère		Savignone		cart. n°134, f. 48v



4000	2	. 15		EI: C : :		. 04555
1300	?	galère		Elianus Salvaigus		cart. n° 144, f. 201r
1301	février	Nef	S. Nicolaus	lacobus Stanconus		cart. n° 60, f. 30r
				laninus de		
1201	fávuiau	معامعه		Cogoleto,		cout = 0 110 f 0/4
1301	février	galère		Nicolinus de Nigro Andriolus de		cart. n° 118, f. 94r
1301	février	Nef		Andriolus de Paxano		cart. n° 118, f. 95r
						•
1301	mars	galère		Tedisius Doria		cart. n° 118, f. 100v
1301	mai	galère		Galeotus de Mari		cart. n° 106, f. 129r
				Paulus Doria, Obertus et Manuel		
1301	mai	galère	S. Anthonius	de Mari		cart. n° 106, f. 133r
1301	mui	gatere	5. Anthonias	Bartholomeus		100, 1. 1551
1301	mai	galère		Manens		cart. n° 46, f. 81v
1301	juin	galère		Petrus de Vicencio	Pise	cart. n° 106, f. 136r
1301	juin	galère		Boninus de Diano	. 130	cart. n° 106, f. 138r
1301	Julii	Saleit		Thomas Crilacius,		Curt. 11 100, 1. 1301
				Conradus de		
1301	juin	Nef	S. Fides	Travio		cart. n° 106, f. 147r
1301	juillet	galère		Cigalinus Cigala		cart. n° 67, f. 42r
	,	3		Obertus Pecolus,		
1301	août	galère		Nicolaus de Marco		cart. n° 106, f. 161v
				Nicolaus Spinola,		-
				Salvetus de		
1301	août	galère		Pesagno		cart. n° 106, f. 162v
1301	août	galère	S. Catalina	?		cart. n° 106, f. 175r
1301	août	galère	S. Crux	?		cart. n° 106, f. 175r
				Obertus de Mari,		
1301	août	galère		Enricus Beginus		cart. n° 106, f. 182r
1301	août	galère		Ambrosius Doria		cart. n° 134, f. 65v
				Lanfrancus		
				Seneschalis de		
1301	août	galère	S. Anthonius			cart. n° 134, f. 69v
				Andriolus de		
4004	^.	. 15		Castro, Melianus		Not. Ign., B. 12,
1301	août	galère	S. Maria	de Noli		fr.112, f. 20r
1201	contombro	galàra		Petrus de		cart. n° 118, f. 100r-
1301	septembre	galère nef		Savignone Guglielmus		V
1301	août	neuve	S. Anthonius	Caffarainus		cart. n° 36, f. 65r
1501	4041	iicavc	5. All diolius	Francischus de		Not. Ign., B. 12,
1301	septembre	galère	S. Iohannes	Rapallo		fr.112, f. 40r
	- 1	3		Iohannes		,
				Portonarius et		
1301	septembre	Nef		socii	Narbonne	cart. n° 106, f. 196v
1301	septembre	Nef			Narbonne	cart. n° 106, f. 196v



				Iohaninus de		
1301	septembre	galère		Manica	Romanie	cart. n° 106, f. 197r
1301	novembre	galère		Odoardus Doria		cart. n° 67, f. 42v
1301	novembre	galère		Bernabos Spinola		cart. n° 106, f. 89v
1301	?	galère		Manuel Zaccaria	Phocée	cart. n° 118, f. 124v
			S.			cart. n° 98, f. 155r-
1301	?	galère	Avenancius	Faravellus Doria	Romanie	v
				Manuel		
1301	?	galère		Squarciaficus	Romanie	cart. n° 99, f. 6r
1302	janvier	Nef		Matheus de Plano		cart. n° 118, f. 130r
1302	Janvier	galère		Sorleonus de Finale		cart. n° 118, f. 131v
1302	Janvier	gatere		lacobus Ricius,		Carc. 11 110, 1. 151V
1302	janvier	galère		Botinus de Diano	Sicile	cart. n° 106, f. 47r
1302	janvier	galère		Angelus Spinola		cart. n° 98, f. 26r
	,			Symon Macia,		
				lacobus de		
1302	février	galère		Cisterna		cart. n° 98, f. 40r
1302	mars	galère	S. Thelamus	Ianuinus de Curte		cart. n° 98, f. 71v
				Melianus		
				Salvaigus, Manfredus de		cart. n° 98, f. 114r-
1302	mars	galère		Savignone		V
		34.0.0		Percival de		cart. n° 98, f. 12r et
1302	mars	galère		Vivaldo	Romanie	66v
						Not. ign., B. 3, fr.38,
1302	mars	galère		Anthonius Spinola	Sicile	f. 3r
1302	mars	galère		Paolinus Doria		cart. n° 137, f. 26v
1202	avril	معامعه		Manuel Purpureius		cout = 0 00 f /0"
1302	avrii	galère		et 4 socii	Romanie,	cart. n° 98, f. 40r
1302	avril	galère		Martinus Doria	Syrie	cart. n° 98, f. 148r
	G. 1.1.	34.0.0		Pelegrinus de		
				Addo, Iacobus de		
1302	mai	galère		Cisterna	Romanie	cart. n° 98, f. 159r
				Iohaninus de		
				Guisulfo,		
1302	mai	galère		Guglielmus Ferrarius		cart. n° 98, f. 175v
1302	mai	Suicie	S.	Rubeus et		cart. n° 98, f. 155r-
1302	mai	galère	Avenancius	Faravellus Doria	Romanie	v
				Nicolaus		
1302	mai	galère		Squarciaficus		cart. n° 98, f. 161r
1302	mai	Nef		Iacobus de Travi		cart. n° 98, f. 170r



	ī	I	T			
40.00		. 15		Bernabos de		. 0.00 5.470
1302	mai	galère		Savignone		cart. n° 98, f. 178v
1302	juin	galère		Manfredus de Mari	Romanie	cart. n° 137, f. 78v
1302	juin	Nef	S. Nicolaus	Iacobus de Carlo		cart. n° 106, 74r
				Symon Leonis,		
1302	juillet	galère	S. Nicolaus	Gabriel de Albaro		cart. n° 137, f. 102r
				Nicolaus Doria,		
1302	juillet	galère		Symon Rubeus		cart. n° 106, 79v
				Iohaninus de	,	
1302	juillet	galère		Manica	Narbonne	cart. n° 98, f. 229v
				Symon Ricius,		
1302	août	galère		Melianus de Mari	Romanie	cart. n° 98, f. 255v
1302	août	galère		Rubeus Doria	Romanie	cart. n° 98, f. 265r
				Bernabos de		
1302	août	galère		Savignone	Romanie	cart. n° 98, f. 178v
				Christianus		cart. n° 106, f.89v;
1302	août	Nef		Spinola	Romanie	n° 98, f. 241r
				Anthonius		
1302	août	galère		Tartarus	Romanie	cart. n° 118, f. 152r
				Bonifacius		cart. n° 47, f. 57v-
1302	septembre	Nef		Embriacus	Romanie	58r
				Manuel Doria,	Romanie,	
1302	septembre	galère		Tondellus Spinola	Syrie	cart. n° 47, f. 60r
				Raphus de		
1302	octobre	galère		Fontanella	Romanie	cart. n° 98, f. 289r
				Laurencius		
				Brignonus,		
				Luchinus	naufrage en	cart. n° 137, f. 123v-
1302	octobre	galère		Portonerius	mer Noire	124r
				Manuel et Symon		
1302	novembre	galère		Ricius		cart. n° 98, f. 318v
		_		Percival		cart. n° 69, f. 21v;
1302	décembre	Nef	S. Maria	Pallavicinus		n° 51, f. 89r-v
				Ianotus Spinola,		
				Manfredus de		
1302	décembre	galère		Savignone	Flandre	cart. n° 98, f. 330v
				Manuel		
1302	?	galère		Squarciaficus		cart. n° 67, f. 21v
				Guglielmus		
				Ferrarius,		
4000		. 15		Iohaninus de		cart. n° 67, f. 203v;
1302	?	galère		Guisulfo		n° 144, f. 203v
1302	?	galère		Arbaxetus Doria	Romanie	cart. n° 104, f. 149v
				Lanfranchinus		cart. n° 147/I, f.
1302	?	galère		Cibo		150r
4222		N - C		Andriolus de		cart. n° 144, f. 149r
1303	janvier	Nef		Baamonte		et 204v



			Ī	Petrus de		
1303	février	galère		Petrus de Savignone	Romanie	cart. n° 99, f. 43r
1303	ieviiei	galere		Guglielmus	Romanie	Cart. 11 99, 1. 431
1303	février	galère		Ferrarius	Romanie	cart. n° 99, f. 66r
1303	TEVITEI	Suicic		Bonifacius	Romanic	Curt. 11 99, 1. 001
1303	mars	galère		Embriacus		cart. 74, f. 88v
1303	mars	galère		Albaxius Doria		cart. n° 99, f. 73v
1000	1	34.0.0		Arnaldus de		Not. Ign. B. 8, fr. 93,
1303	avril	Nef	S. Maria	Savignone 1/6		f. 103r
			S. Maria de	Ugolinus		
1303	avril	Nef	Lucha	Cervellerius		cart. n° 99, f. 83v
				Manuel et		
				Leonardus		
1303	avril	Nef		Pezagnus		cart. n° 99, f. 88r
				Iohannes de		
1303	avril	galère		Manica		cart. n° 99, f. 94v
1202		NE		lacobus Porcellus		cart. n° 99, f. 139v-
1303	juin	Nef		de Carmadino		140r
				Melianus, Branca, Guglielmus de		Not. Ign. B. 8, fr. 93,
1303	juin	Nef	S. Anthonius	Mari		f. 135v
1303	Jani	1401	5. Antinomus	Julianus de		1. 1550
1303	juin	galère		Burgaro		cart. n° 99, f. 144v
1303	juillet	galère		Lercarii	Romanie	cart. n° 99, f. 151v
1303	juillet	galère		Egidius Doria	Romanie	cart. n° 99, f. 151v
1303	Juittee	Sutere		Pontinerus de	Romanic	Curt. 11 99, 1. 191V
1303	juillet	galère		Groppo	Romanie	cart. n° 99, f. 151v
1303	août	galère	S. Maria	Raphus de Porta	Sicile	cart. n° 99, f. 199r
		3		Martinus Doria et		,
1303	septembre	galère		socii	Romanie	cart. n° 99, f. 209v
				Manfredus et		
				Franceschinus		
1303	septembre	galère		Zaccaria		cart. 99, f. 216v
				Manfredus de		cart. n° 99, f. 237r;
1303	octobre	galère		Savignone	Romanie	n° 104, f. 64v
1303	novembre	galère		Enricus Boginus		cart. n° 104, 50r-v
				Andreas et		
4222		15	C M	Nicolinus de		Not. Ign. B. 8, fr. 93,
1303	novembre	galère	S. Margarita	Vedereto		f. 185v
1303	décembre	galère	Rebavilla	Manfredus de Savignone	Romanie	cart. n° 104, 64v
			venavilla	_	Nomanie	
1303	décembre	Nef		Squarciafici Lanfrancus de		cart. n° 104, 70r
1303	?	galère		Novi	Romanie	cart. n° 67, f. 26v
	?	_			Romanie	
1303	:	galère		Sorleonus Spinola Percival	Aigues-	cart. n° 67, f. 26v
1303	?	galère		Pallavicinus	Mortes	cart. n° 104, f. 120r
1303	•	Saicie		i attaviciilus	ויוטו נכט	cart. 11 104, 1. 1201



				Thedixius de		
				Claritea, Thedixius		
1303	?	galère		Doria	Romanie	cart. n° 147/I, f. 87r
1304	janvier	galère		Iacobus de Vivaldo	Romanie	cart. n° 104, f. 88v
				Oliverius de		
4207		N - C		Predono, Andreas		
1304	janvier 	Nef		de Mari		cart. n° 104, f. 98v
1304	janvier	galère		Thomas Sapiens Anthonius		cart. n° 127, f. 93v
1304	février	galère		Ferrarius		cart. n° 127, f. 128r
1304	mars	Nef		lacobus Stanconus		cart. n° 74, f. 165r
1304	mars	galère		lacobus Ricius		cart. n° 74, f. 165v
1304	Παισ	gatere		Christianus		Carc. 11 74, 1. 103V
1304	mars	Nef		Spinola	Sicile	cart. n° 74, f. 168v
					Aigues-	,
1304	mars	galère		Tedisius Doria	Mortes	cart. n° 104, f. 107v
				Faciolus et Galese		
				de Mari, Rubeus		cart. n° 104, f.
1304	mars	galères		Doria	Romanie	109v; n° 74, f. 171r
1304	avril	galàra	Rebavilla	Manfredus de		cart. n° 74, f. 179v;
1304	aviii	galère	Repavilla	Savignone Sadus et Percival		Not.ign., B 19, fr.1 cart. n° 104, f.
1304	avril	galère		Doria Doria	Romanie	118v-119r
		g		Egidius et		cart. n° 104, f. 119r-
1304	avril	galère	S. Catalina	Cataneus Doria	Romanie	v
				Chicha de		
1304	avril	galère		Savignone	Romanie	cart. n° 104, f. 125r
				Iohannes de		
1304	mai	galère		Vignali		cart. n° 127, f. 135v
				Symon Stanconus, Santorinus de		
1304	juin	galère	S. Andreas	Bonifacio		cart. n° 74, f. 182v
1304	juin	galère	0.71.101.003	Manuel Maniavaca	Romanie	cart. n° 104, f. 149v
1304	août	galère		Cigalinus Cigalla	- Tromanic	cart. n° 74, f. 192r
1304	août	cocha		Nicolaus Burgarus	Espagne	cart. n° 104, f. 159v
1304	août	Nef		Iulianus de Mari	Teologo	cart. n° 321, f. 209r
1304	août	galère		Iacobus de Vivaldo	1000	cart. n° 104, f. 160v
1304	aout	Saleit		lacobus		Cart. 11 104, 1. 100V
				Stanconus,		
				Guglielmus de		
1304	septembre	galère		Mari	Flandre	cart. n° 136, f. 133r
						cart. n° 136, f. 145v;
1304	octobre	galère		Sorleonus Spinola	Romanie	n° 147/I, f. 137v



				Enricus et Daniel		
1304	?	galère		Tartarus		cart. n° 137, f. 162r
				Faciolus et Galese		,
				de Mari, Rubeus		
1304	?			Doria	Phocée	cart. n° 137, f. 18v
1304	?	galère		Percival de Vivaldo		cart. n° 137, f. 164v
1304	?	galère		Symon Panzanus		cart. n° 137, f. 189v
				Georgius de		
1304	?	galère		Guisulfo	Romanie	cart. n° 147/I, f. 97v
				Martinus Doria,		
				Seguranus		cart. n° 147/I, f.
1304	?	galère		Salvaigus	Romanie	129v, 133v, 135v
				Lanfranchinus		cart. n° 147/I, f.
1304	?	galère		Spinola	Romanie	137v
						cart. n° 147/I, f.
1305	janvier	galère		Manuel Zaccaria	Phocée	150r
				Daniel Lomellinus		
1305	mars	nef	S. Nicolaus	1/4		cart. n° 137, f. 178r
1305	mars	nef		Raffus Frandinus		cart. n° 137, f. 187v
				Manuel et		
				Leonardus		
1305	mars	nef		Pezagnus 1/4		cart. n° 137, f. 191r
				Iacobus		
				Embriacus, Petrus		Not. Ign., B. 5, fr.
1305	avril	nef	S. Agnès	de Curte		63, f. 1r
				Manuel		
				Maniavaca,		cart. n° 203, f. 248r;
1305	mai	galère		Cigalinus Cigalla		n° 192, f. 29v
				Clerus de Castro,		Not. ign., B. 2, fr. 6;
1305	septembre	nef	S. Anthonius			cart. n° 137, f. 191r
				Enricus Boginus,		
1305	novembre	galère		Iacobus Borrinus		cart. n° 127, f. 111r
	_					cart. n° 147/I, f. 77r,
1305	novembre	galère		Nicolaus Doria	Bougie	86v, 100r, 103v
1305	novembre	galère		Cigalinus Cigalla		cart. n° 147/I, f. 88r
1305	?	galère		Percival Spinola		cart. n° 137, f. 232v
				Rubeus et		
1305	?	galère		Faravellus Doria	Romanie	cart. n° 43, f. 75v
				Marchixius de		
1306	février 	galère	S. Iohannes	Voltri		cart. n° 137, f. 239r
1306	avril	galère		Angellinus de Mari		cart. n° 200, f. 132v



				Franciscus de		
1306	avril	galère		Rapallo	Ancône	cart. n° 200, f. 170r
1000	1	34.0.0		- tapatto	7	Not. Ign., B. 18,
1306	juillet	galère		Percival de Vivaldo		fasc. 2
1306	juillet	galère	Botinus	Iohannes Pelanus	Flandre	cart. n° 134, f. 82v
1306	juillet	galère		Enricus Belinus	France	cart. n° 134, f. 85v
1306	août	galère	S. Maria	Iacobus Vacha	Chiarenza	cart. n° 134, f. 117v
1306	août	galère	S. Catalina	Gregorius Sardus	Chiarenza	cart. n° 134, f. 117v
				Guglielmus et		,
1306	août	galère	S. Margarita	Colombinus Vacha	Chiarenza	cart. n° 134, f. 117v
				Guglielmus de		Not. Ign., B. 5, fr.
1306	août	galère		Pontili		63, f. 7r-v
				Manuel et		
		2		Leonardus		cart. n° 147/II, f.
1306	octobre	galères		Pezagnus	Angleterre	99r-v
				Benedictus		
				Mallonus,		
				Iohannes		cart. n° 321, f. 163r;
1306	octobre	galère		Benedictus		n° 201, f. 171r
				Manuel de Mari et		Not. Ign., B. IV,
1306	novembre	galère	S. Petrus	socii		pièce 17
				Symon et		
				Uohannes		
				Raymondus de		Not. Ign., B. IV,
1306	novembre	galère	S. Maria	Noli		pièce 17
					naufrage au	
				Guglielmus de		Not. Ign., B. 5, fr.
1306	novembre	galère		Portula	Romanie	63, f. 7r-v
		2		Andrianus Egidius,		_
1306	?	galères		Raynerius de Nigro	Romanie	cart. n° 134, f. 135r
						Not. Ign., B. 3, fr.
1306	?	galère		Gaspar Doria		38, f. 26r
1306	?	galère		Baldasal Zaccaria		cart. n° 140, f. 1v
				Bernabos de		
1306	?	galère		Savignone		cart. n° 201, f. 147v
						cart. n° 33, f. 190r-
1306	?	galère		Manuel Zaccaria		V
1307	janvier	galère	S. Raphael	Symon Macia		cart. n° 96, f. 176v
		-	-	Garantinus Doria		-
1307	janvier	galère		et socii	Romanie	cart. n° 96, f. 176v
				Nicolaus Garbus		
1307	avril	galère		Spinola	Romanie	cart. n° 96, f. 215r
						cart. n° 134, f.
1307	mai	galère		Iacobus Ricius		207v-208r
1307	mai	galère		lacobus Ricius		



	1			Managua dua da		
				Manfredus de		t0.427 f 427
4007		. 15		Savignone, Baldus		cart. n° 134, f. 137v;
1307	mai	galère	S. Margarita	Spinola	Romanie	n° 33, f. 257v
				Raynerius de		
				Nigro, Obertinus		
1307	mai	galère	S. Iulianus	de Camilla	Romanie	cart. n° 134, f. 206v
1307	mai	galère		Melianus de Mari	Romanie	cart. n° 33, f. 232v
						cart. n° 33, f. 226v;
1307	mai	galère		Iacobus Ricius	Romanie	n° 134, f. 207v
				Iohannes	Angleterre,	
1307	mai	galère	S. Anthonius	Monticellus	L'Écluse	cart. n° 33, f. 260v
1307	mai	galère		Gregorius Sardus		cart. n° 134, f. 140v
				lacobus		
				Lomellinus,		
1307	mai	galère	S. Nicolaus	Nicolaus de Orto	Romanie	cart. n° 33, f. 226v
				Percival de		Not. ign., B. 4,
1307	juin	galère	S. Maria	Camogli		pièce 17
				lacobus Remicius	vendue aux	
				de Finale, Manuel		cart. n° 147/II, f.
1307	juin	nef	S. Nicolaus	Pietrarossa	Pise	39r
					naufrage à	
					Porto	
					Pisano au	
		_			retour de	cart. n° 147/II, f.
1307	juin	nef		Lambertis	Bougie	9r-13v
				Iacobus, Gabriel et		
				Nicolaus		
1307	août	galère		Squarciaficus		cart. n° 382, f. 212r
			S.Maria-	lacobus Borinus,		
1307	septembre	galère	S.Andreas	Enricus Begonus	en societas	cart. n° 321, f. 139v
				Iohannes		
				Raimondus de		
1307	septembre	galère	S. Maria	Diano	en societas	cart. n° 321, f. 139v
				Iohannes,		
				Conradus et		. 0.004 € 460
42.07		12		Benedictus	D : -	cart. n° 321, f. 163r-
1307	octobre	galère		Malonus	Romanie	v; n° 201, f. 171r
1207	dágarahus	مرائدة		Benedictus	Aigues-	00 TC £ 454
1307	décembre	galère		Usodimare	Mortes	cart. n° 76, f. 151v
				Paléologue		00mt n0 4/0/11 f
1207	,	مرائدة	C John	Zaccaria, Nicolaus	Dáma	cart.n° 149/II, f.
1307	mai	galère	S. Iohannes	de Sori	Péra	33v; n° 203, f. 259v
1207	2	مرائدة	C Maria	Paléologue	Dáma	cart.n° 149/II, f.
1307	?	galère	S. Maria	Zaccaria	Péra	33V
1207	2	galàr-		Manual 7agggig	Domania	cart. n° 33, f. 190r-
1307	?	galère		Manuel Zaccaria	Romanie	V
1207	2	galàr-		Bernabos de	Domania	comt n0 204 f 4/7
1307	?	galère		Savignone	Romanie	cart. n° 201, f. 147v



1307	?	galère		Baldasal Zaccaria		cart. n° 140, f. 1v
1307	?	galère		Gaspal Doria	Romanie	Not. Ign., B. 3, fr. 38, f. 26r
1308						
	^ .					Not. ign., B. 7, fr. 91,
1308	août	galère		Andalo de Nigro	Flandre	f. 63r
1308	décembre	galère		Manuel Tartarus	Flandre	cart. n° 77, f. 148r
1308	?	galère		Melianus de Mari	Romanie	cart. n° 204/I, f.
		3		Leonardus de		cart. n° 204/l, f.
1308	?	galère		Guisulfo	Romanie	152r
						Not. ign., B. 3, fr.
	?	galère		Nicolinus Cigalla	Romanie	38, f. 20r
1309						
				Domenicus		
1309	janvier	galère		Lercarius	Trébizonde	cart.n° 201, f. 162r
1309	janvier	galère		Manuel Zaccaria	Chio	cart. n° 47, f. 264r
1200	ianvior	galàra		Petrus de	Domanio	cart. n° 103, f. 220r;
1309	janvier	galère		Savignone	Romanie	n° 201, f. 257r
1309	mars	galère		Pezagno	Flandre	cart. n° 136, f. 238v
1309	mars	galère		Obertus Pecullus Anthonius	Flandre	cart. n° 136, f. 240v
1309	avril	galère		Portonarius		cart. n° 241, f. 135v
1309	aviit	gatere		Vivaldus et		cart. 11 241, 1. 133V
1309	mai	nef		Benedictus Bellus		cart. n° 134, f. 154r
				Dominicus et		,
1309	mai	cocha	S. Maria	Daniel Salvaigus		cart. n° 134, f. 154r
1309	juin	galère		Andrianus de Mari	Tana	cart. n° 201, f. 178v
1309	juin	galère		Melianus de Mari	Romanie	cart. n° 201, f. 180r
				Enricus Galucius,		
				Iohannes	Aigues-	Not. ign., B. 14,
1309	octobre	galère		Raimondus	Mortes	fr.127, f. 257r
1309	octobre	galère		Gaspar Doria	Sicile	cart. n° 136, f. 259v
				Iohannes Tiralorius de		
1309	octobre	galère	S. Raphael	Castro		cart. n° 136, f. 262r
1507	OCTOBIC	gatere	5. Raphact	Lanfrancus		Cart. 11 130, 1. 2021
				Drogus, Philippus		
1309	?	galère		de Nigro	Flandre	cart. n° 134, f. 217r
1309	?	galère		Baldasal Zaccaria	Romanie	cart. n° 51, f. 55v
				Paléologue		cart. n° 204/I, f.
1309	?	galère	S. Iohannes	Zaccaria	Romanie	58v
						Not. Ign., B. 3, fr.
1309	?	galère		Megolus Lercarius	Romanie	38, f. 31r-v



				Daniel de Diano,		Not. Ign., B. 9, fr.
1310	janvier	galère	S. Petrus	Percival de Goano		97, f. 72v
						Not. Ign., B. 9, fr.
1310	janvier	galère		Enricus de Galuciis		97, f. 58v
						Not. Ign., B. 9, fr.
1310	janvier	galère		Raffus de Palacio	Romanie	97, f. 68v
				Conradus de		
1310	février	galère		Fantibus		cart. n° 202, f. 5r
				Matheus		
1210	février	n o f		Bestagnus,		20 mt 100 22 f 20 F 1
1310	revrier	nef		Philippus de NIgro Iacobus de	Flandre	cart. n° 33, f. 205r cart. n° 33, f. 210r-
1310	avril	galère		Valencia	Sicile	V 33, 1. 2101-
1510	aviit	Satere		vatericia	Sicile	Not. Ign., B. 19, fr. 2,
1310	juillet	galère		Lanfrancus Drogus		pièce 33, f. 1r
10.10	,	3		Graciadeus de		Not. Ign., B. 19, fr. 2,
1310	juillet	galère	S. Anthonius	Nigro et socii		pièce 33, f. 1v
				Philippus de		
				Cravaricia,		
				Gregorius de		Not. Ign., B. 9, fr.
1310	août	galère	S. Petrus	Montaldo		97, f. 121r
	<u> </u>					Not. Ign., B. 9, fr.
1310	août	galère		Nicolinus Spinola		97, f. 134v
1310	septembre	galère		de Nigro	Bruges	cart. n° 140, f. 114r
				Paganus		Not les D O fe
1210	a a mata mala wa	nof.	C Mantinus	Cabella, Bernabos		Not. Ign., B. 9, fr.
1310	septembre	nef	S. Martinus	de Valdetario	D	97, f. 139r
1310	septembre	_		Andreas Cataneus	Romanie	cart. n° 201, f. 249r
1310	septembre	galère		Angelus de Mari	Romanie	cart. n° 140, f. 78v
4240		12	C. Austle surious	Paléologue	D : -	cart. n° 140, f. 8r,
1310	?	galère	S. Anthonius		Romanie	30v
1310	?	galère	S. Margarita	Angeletus Lomellinus	Romanie	cart. n° 140, f. 8v
1310	· ·	galere	S.Maria	Lometinus	Romanie	Cart. 11 140, 1. 6V
1310	?	galère	Magdalena	Nicolosus Pignolus	Romanie	cart. n° 140, f. 87v
10.0	•	34.010	· iagaateria	Albertinus		Not. Ign., B. 7, fr. 91,
1310	?	galère		Marocellus	Romanie	f. 21r
		galère				Not. Ign., B. 5, fr.
1310	?	neuve		Thomainus Grillus	Romanie	63, f. 65v



Appendix 2. Les cocche à Gênes

Année	Mois	Nom de la cocha	Patron	Destination	Sources
			Carlotus et Ansaldo de		cart. n° 71, f.
1292	?	St. Syrus?	Nigro	Phocée	93v
					cart. n° 104, f.
1304	août		Nicolaus Burgarus	Espagne	159v
			Dominicus et Daniel		cart. n° 134, f.
1309	mai	S. Maria	Salvaygus		154r
			Pelegrinus et Melianus		cart. n° 149/II,
1311		faite à Séville	de Galuciis		f. 25v-26r
			Leonardus Ricius,		cart. n° 77, f.
1313		S. Maria de 3 couvertes	Melianus de Mari		168v
			Andalo, Rollandus et		cart. n° 204/II,
1314			Gabriel de Galucio	Romanie	f. 105r-v
			Guglielmus Caffarainus,		Not. Ign., B. 4,
1314			Raffus de Guisulfo		fr. 60, f. 210r
					Not. Ign., B. II,
1317			Ianotus Cigalla	Flandre	fr. 54, f. 6v
			Ugolinus Cigalla, Petrus		Not. Ign., B. 25,
1317		S. Maria	Squarciaficus		pièce 45, f. 1r
					Not. Ign., B. III,
1318		S. Maria d'une couverte	?		fr. 1, pièce 121
			Ianotus Ususmaris,		
1322		S. Iohannes	Petrus de Canova		
			Raffus de Camilla, Pascal		cart. 42/II, f.
1323	janvier		Doria		111r
					cart. 42/II, f.
1323	février	S. Iohannes	Ughetus Lomellinus		127v-128r
					Not. Ign., B. 11,
1323	juillet	S. Margarita	Galvinus Embronus		fr. 208, f. 190r
	.				Not. Ign., B. 4,
1324	juillet	S. Iohannes de 2 couvertes	Iohannes Tarigus		pièce 37
					Not. Ign., B. 9,
1325	avril		Martinus Lercarius		fr. 103, f. 2r
			Manuel Fallamonica,		filza 272, doc.
1325	mai	S. Iohannes	Percival Erminus		23
4225	septem		Andreas Galucius,		cart. 204/II, f.
1325	bre		Iohannes Botacius		118r
4226		C. Jahannas	Leanander de D' C'		Not.Iohannes
1326	janvier	S. Iohannes	Leonardus de Riparolio		de Bozolo 1383
1226	m = :	C Johannes Batists	Alexino Articesine	Dawlatta	cart. n° 201, f.
1326	mai	S. Iohannes Batista	Alexius Artinesius	Barletta	78v
4227	££:	manda alina seseles	Nicolaus et Pancracius		Not. Ign., B. II,
1327	février	navis sive cocha	Fallamonica		fr. 64, f. 3r
4227	c:		Laufus vans C. I		cart. n° 192, f.
1327	février		Lanfrancus Galenus		36r



			Bertholotus de Mari,	Not. Ign., B. 25,
1328	février	navis sive cocha S.Angelus	Gabriel de Grimaldis	fr. 6, doc. 3
			Tholominus de	Not. Ign., B. 11,
1328	juin	S. Anthonius	Tholomeo	fr. 108, f. 340r
				cart. 278/II, f.
1329	mai	cocha baonesca S. Maria	Brancha Alardus	180r
1330			Baldasal Cibo	filza 224